

LES CHAUVES-SOURIS DE LA VILLE D'ABIDJAN

Espèces menacées ?



La ville d'Abidjan et tout particulièrement le quartier du Plateau connaît depuis de très longues années, à l'heure du crépuscule, des cris de créatures étranges venues du ciel, les chauves-souris. Le ballet nocturne de ces animaux si particuliers fait de la Commune du Plateau, un univers unique où la diversité animale volante est une réalité. Mais cette population de chiroptères diminue hélas d'année en année.

Mon ami Olivier Demel, qui a un certain âge et qui a passé son enfance au quartier d'Adjamé, au Camp Galiéni se souvient de ces moments crépusculaires où dans le ciel, il voyait des milliers de chauves-souris. Aussi loin qu'il s'en souviene, ce spectacle était quotidien et rythmait ses journées d'insouciance de l'adolescent qu'il était. Et ces chauves-souris venaient du quartier du Plateau où on trouvait encore de très grands arbres dont les branches étaient chargées de ces oiseaux singuliers durant la journée. Qu'en est-il aujourd'hui et quelle est l'histoire de ces chiroptères avec le quartier du Plateau ? Mon ami Olivier m'a interpellé et surtout il m'a demandé si j'en savais quelque chose. Je lui ai fait la promesse de me renseigner et de lui revenir par le jeu de l'écriture. J'ai donc cherché dans la littérature, et dans les journaux ivoiriens. Internet a aussi été mon guide. Je vous invite à découvrir ce que j'ai découvert, ce monde fascinant de ces chauves-souris avec leur rapport si particulier à la ville d'Abidjan. D'abord, qui sont ces animaux et quel est leur mode de vie ? Ensuite dans quelle configuration vivent-ils les bouleversements architecturaux de la ville d'Abidjan ? Et enfin quel est leur avenir ? Il ne me paraît pas tourné vers l'optimisme.

I – Qui sont ces animaux ?



Présentation de la chauve-souris Paillée

Dans le monde, on compte plus d'un millier d'espèces de chauves-souris. Celles que l'on rencontre précisément en Côte d'Ivoire, au quartier du Plateau sont de l'espèce paillée.

Les chauves-souris font partie de l'ordre des chiroptères. A la tombée de la nuit, pour s'orienter et voir, ces mammifères utilisent l'audition active, c'est-à-dire qu'elles émettent des signaux ultrasonores puis analysent l'écho retour de ces sons pour construire une image tridimensionnelle de leur environnement. C'est le principe de l'écholocation. L'ultrason est réfléchi par les obstacles, et c'est le temps mis par le signal pour

revenir qui permet à l'animal d'évaluer les distances avec les obstacles et les proies.

Les déjections des chauves-souris sont particulièrement riches en potassium, ce sont donc d'excellents engrais pour les sols.



Par grappes dans les arbres du Plateau

Les chauves-souris se nourrissent de fruits, de fleurs, d'insectes et de pollen. Contrairement à la croyance populaire, elles ne sucent pas le sang humain. Seules quelques espèces peuvent occasionnellement se nourrir du sang de bêtes blessées. Mais ceci demeure une exception.

Chez les chauves-souris la maturité sexuelle est entre 1 et 3 ans selon l'espèce. La gestation est de 45 jours et elle se termine par la naissance d'un seul petit. Ainsi l'espèce se reproduit donc lentement et la chauve-souris vit assez longtemps entre 20 et 30 ans.

La chauve-souris est le seul mammifère qui puisse voler en continu, grâce à des membranes qui unissent ses pattes à son corps. Elle peut aussi marcher à quatre pattes mais avec beaucoup de difficultés.

Les chauves-souris disposent d'une capacité de communication très particulière. Elles utilisent en grande partie un spectre non accessible à l'oreille humaine (ultra-sons) participant aussi à un système de localisation particulier appelé écholocalisation.

Les chauves-souris vivent et nichent tête à l'envers et leur dortoir se trouve dans les arbres.

Les chauves-souris sont des organismes endothermes, c'est-à-dire qu'elles produisent leur propre chaleur en brûlant des réserves de graisses. Elles sont également capables de faire varier leur température corporelle en fonction du milieu dans lequel elles vivent. On dit alors que ce sont des mammifères hétérothermes.

Les chauves-souris peuvent se suspendre la tête en bas sans déployer d'effort, en partie grâce à un tendon spécial. Le poids de l'animal fait en sorte que le tendon referme les griffes sur la surface d'appui. Le système circulatoire des chauves-souris est également muni de valves qui évitent l'accumulation de sang dans leur tête. Ces animaux nocturnes dorment ainsi enveloppés dans leurs ailes afin de conserver leur énergie. Pour s'envoler, elles n'ont qu'à se laisser tomber.

Dans notre pays, un spécialiste reconnu est le biologiste Niamien Jean Magloire de l'Université de Korhogo. Depuis de longues années il s'intéresse à la vie des chauves-souris. Il a déclaré dans un journal que la population des chauves-souris aurait pu atteindre 1 millions de bêtes en 2020. Un autre spécialiste ivoirien, le professeur Inza Koné, du Centre Suisse pour la recherche scientifique en Côte d'Ivoire pense que plus de la moitié des chauves-souris vivant au Plateau a dû migrer ailleurs.

Se pose ainsi le problème de leur situation actuelle au quartier du Plateau.

II - Dans quelle configuration vivent-elles les bouleversements architecturaux de la ville d'Abidjan ?

Depuis 1926, sous le pouvoir colonial, son appellation était la station forestière. C'est en 1953 qu'elle va prendre définitivement le nom de parc national du Banco. Situé en plein cœur de la capitale, c'est le poumon vert de la ville et c'est au monde, avec le parc national de la Tijuca au Brésil, les seules forêts tropicales primaires et denses au cœur d'agglomération.

Les ivoiriens doivent donc mesurer le grand intérêt mondial pour la forêt du Banco. Avec une superficie de près de 3500 hectares, cet espace de verdure laisse des raisons de croire en la cohabitation judicieuse de l'homme avec la nature.

Et c'est précisément vers cette zone de forêt primaire que migrent les chauves-souris dès la tombée de la nuit. Par grappes entières, elles libèrent alors les arbres du Plateau et dans un mouvement parfaitement synchronisé, elles se dirigent vers la forêt du Banco. Dans cette forêt elles se nourrissent d'insectes, de fruits et de fleurs durant toute la nuit selon le biologiste Magloire Niamien. Les scientifiques déclarent que les chauves-souris jouent un rôle crucial dans la chaîne alimentaire en mangeant un grand nombre d'insectes qui ravagent les cultures.

Mais les renouvellements architecturaux au Plateau ne laissent plus beaucoup de place aux chauves-souris dans la journée. Leur nombre a donc beaucoup diminué. Il y a de moins en moins d'arbres pour les héberger. En plus, un braconnage insidieux se fait contre eux. Il n'est pas rare de les voir proposés en menus dans des maquis notamment à Yopougon. Au marché SIPOREX, on vend trois chauves-souris fumées à 2500 francs. On les prépare ensuite en les faisant bouillir dans une soupe ou une sauce.



Plat à base de chauves-souris

La chasse aux chauves-souris se fait généralement le week-end lorsque le Plateau s'est vidé de son monde. Les braconniers opèrent alors tranquillement sans être inquiétés.



La forêt du Banco

Où trouve-t-on encore des chauves-souris ? J'ai pensé à certains endroits. Les îles Ehotilés, le bâtiment de la pyramide au Plateau et éventuellement le parc Dahlia Fleur.

Les îles Ehotilés sont un archipel de 6 îles qui reposent sur la lagune Aby, à quelques kilomètres de la passe d'Assinie et érigées en Parc National en 1974. Ces îles sont désormais gérées par l'OIPR (Office Ivoirien des Parcs et Réserves) qui réglemente leur accès et organise des visites guidées. Le parc des îles Ehotilés s'étend sur une superficie de 550 ha, sans compter les chenaux et bras de lagunes qui l'encerclent. Il est constitué à

40% de mangrove à palétuviers rouges en bordure d'îles et de forêts au centre.



Mangrove dans les îles Ehotilés

Il est composé de 6 îles :

- Bosson Assoun, l'île sacrée des génies protecteurs,
- Nyamouan, l'île du cimetière des rois,
- Elouamin, l'île des champs de coco,
- Meha, l'île aux oiseaux,
- Assokomonobaha, l'île des sentiers botaniques,
- Balouté, l'île aux chauves-souris.

Comme décrit, l'une des îles se nomme Balouté et c'est une île aux chauves-souris. Mais l'histoire ne dit pas si les chauves-souris de cette île ne viennent pas elles aussi du Plateau. Je pense que du fait de l'éloignement, les chauves-souris qui y sont ne viennent pas nécessairement du Plateau.



Bras de cours d'eau dans les îles Ehotilés

Un autre bâtiment emblématique du Plateau est la Pyramide. Conçu par un architecte italien Rinaldo Olivieri, il symbolise les années fastes de l'économie ivoirienne.



La Pyramide en 1973

Sa construction a débuté en 1968 pour s'achever en 1973. La pyramide est l'un des immeubles les plus connus de la ville. C'est aussi l'un des tous premiers édifices de grande hauteur construits dans les années soixante à Abidjan. Son architecture est assez originale.

Hélas, avec le temps ce joyau architectural a vu ses murs se recouvrir de moisissure et de mousse végétale, ils se sont délavés faute d'entretien.

Depuis quelques années, il est déclaré sinistré et inhabitable. Quel dommage pour ce bâtiment qui a fait la fierté de la Côte d'Ivoire ? Il est aujourd'hui un des repères des chauves-souris du Plateau. Ne trouvant plus d'espaces de vie dans les arbres, ces chiroptères ont trouvé refuge dans cet édifice abandonné.

La pyramide du Plateau dégage une dimension poétique, voire mystérieuse. On la surnomme même la « Dame du Plateau ». Les nuées de chauves-souris qui noircissent le ciel d'Abidjan à partir de la Pyramide ajoute encore un grain de mystère pour ces animaux qui se cachent désormais dans les plis, les façades, les barreaux de métal et autres murs lésardés par les moisissures de cette figure triangulaire.

Enfin le parc Dalhia Fleur où il ne m'a pas été confirmé la présence massive de chauve-souris. Dans cette réserve naturelle on note la présence de quelques mammifères, tels que le Guib harnaché, le Céphalophe de Maxwell, et l'antilope royale, ainsi que de nombreux autres animaux. Dahliafleur abrite aussi des civettes, des cerfs et biches, des gazelles, des varans, des rats, des écureuils, pangolin, mangouste. Au total 15 espèces de mammifères avec 142 espèces d'oiseaux réparties en 43 familles et 18 ordres ont été recensées dans la réserve naturelle de

Dahliafleur. Il est donc quasi évident que ce n'est pas le lieu de retraite des chauves-souris du Plateau.



Une vue de la réserve naturelle Dahlia Fleur

Pour son histoire, c'est un botaniste italien du nom de Barbetta qui s'y installa dans les années 60. C'est le Président Félix Houphouët-Boigny qui céda cet espace à ce botaniste. Ce dernier y construisit sa maison et y monta un laboratoire de fleurs, de greffes et de croisement de plusieurs variétés de fleurs et il lui donna le nom de Dahlia, sa fleur préférée. Le botaniste est mort en 2001 et sa tombe et son laboratoire sont encore dans le domaine.



Des chauves-souris en vol crépusculaire dans le ciel du Plateau

Après avoir présenté les chauves-souris et avoir indiqué leur mode de vie, on a bien compris que leur évolution au sein de la capitale économique commençait à poser problème. Leur avenir aussi pose question.

III - Et enfin quel est leur avenir ? Il ne me paraît pas tourné vers l'optimisme

Les scientifiques pressent les autorités ivoiriennes d'agir pour protéger les chiroptères. Car, outre leur présence ancienne et leur statut de symbole du Plateau, les chauves-souris assurent un rôle écologique de fertilisation de nombreuses plantes.

Le Dr Niamien qui a déclaré que la population de chauves-souris de la ville aurait pu atteindre le chiffre de 1 million en 2020, mais elle a depuis lors dramatiquement baissé à cause de l'urbanisation et du braconnage.

« Jusqu'à la moitié de la population de chauves-souris semble avoir migré ailleurs », déclare le professeur Inza Kone, chef du Centre suisse pour la recherche scientifique en Côte d'Ivoire.

Les scientifiques déclarent avec insistance que les chauves-souris jouent un rôle crucial dans la chaîne alimentaire. Elles mangent un grand nombre d'insectes qui ravagent les cultures, ce qui permet aux fermiers d'économiser des milliards chaque année en dépenses pour pesticides.

De l'autre côté, certains citoyens se plaignent que les chauves-souris font trop de bruit et ternissent les voitures avec

leurs excréments. Ce qui n'est pas faux pour les automobilistes qui circulent dans les rues du Plateau. Il n'est pas rare aussi pour les passants, de voir leur habits tâchés des excréments de ces chauves-souris. Beaucoup de nos compatriotes n'ont pas une bonne opinion des chauves-souris du coup la mobilisation pour les préserver n'a que trop peu d'échos.



Nuées de chauves-souris dans le ciel du Plateau

Des pétitions ont exigé que les autorités agissent et des arbres ont été abattus pour éloigner les chauves-souris, déclare le biologiste Blaise Kadjo, professeur à l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

Les gens craignent aussi les maladies causées par les chauves-souris. Ce risque augmente fortement lorsque les chauves-souris sont victimes de la chasse et dépecées comme nourriture, ou lorsque les humains empiètent sur leur habitat. On pense que l’Ebola est l’un des virus qui s’est propagé grâce aux chauves-souris.

« Mais nous n’avons pas enregistré un seul incident de santé lié aux chauves-souris sur le Plateau, déclare le professeur Kadjo. « Nous avons effectué des tests en 2014 et n’avons trouvé aucune trace de l’Ebola. »

Les scientifiques souhaitent que les autorités ivoiriennes protègent les chauves-souris, qui jouent un rôle important dans la fertilisation d’un grand nombre de plantes. Les chauves-souris sont aussi l’une des rares créatures capables d’assurer la reproduction de l’iroko, grand arbre dont le bois dur est vendu dans le monde entier pour fabriquer des meubles de luxe.

« Leur rôle est essentiel pour maintenir l’écosystème naturel », déclare le professeur Kadjo.

Toutes ces déclarations d’intention n’ont malheureusement pas changé le sort des chauves-souris car leur espace dans la commune du Plateau se rétrécit d’année en année.

Inoffensives pour l'homme, voire bénéfiques, les chauves-souris font partie intégrante du paysage d'Abidjan et contribuent à en faire une métropole unique. Effectivement, Abidjan n'est pas une ville comme les autres.



Vue générale de chauves-souris volant autour de la cathédrale Saint Paul à Abidjan, le 6 janvier 2021



Blaise Kadjo, biologiste présente une variété de chauves-souris dans son laboratoire à l'université Felix Houphouët-Boigny à Abidjan, le 4 février 2021

Le constat est là, les chauves-souris du Plateau sont véritablement menacées. Les scènes emblématiques de la capitale économique ivoirienne pourraient disparaître, car ces petits mammifères sont menacés. Alors que faut-il faire ?

En identifiant les quelques poches d'arbres où ces chiroptères trouvent refuge, à savoir :

- Les environs du bloc Ministériel et de l'église Saint-Paul
- Les alentours du Ministère de la Fonction Publique
- Aux environs de l'Assemblée Nationale et du Palais de Justice
- Les jardins publics
- Les arbres de la Cité Esculape
- Non loin de la Sorbonne

J'ai moi-même vu des grappes de chauves-souris sur des arbres non loin de l'hôtel Pullman et le long de l'Avenue Camille Aliali du quartier du Plateau. Le spectacle est saisissant quand vous les entendez et surtout quand, dès 18 heures vous les voyez, tel appelés par un signe non perceptible par des humains, se détacher des feuillages et s'envoler dans un ballet magnifique dans le ciel du quartier du Plateau.



Grappes de chauves-souris non loin de l'hôtel Pullman

Il faut **interdire** la coupe des arbres dans ces secteurs et traquer tous les chasseurs du week-end qui se livrent au braconnage en ces lieux. Il faut aussi des campagnes de sensibilisation et d'éducation des populations afin qu'elles prennent conscience du rôle d'équilibre environnemental des chauves-souris. C'est à ce prix que l'espèce continuera d'agrémenter notre belle capitale au crépuscule.

Rédigé par le Général de Brigade (2S) Assamoua Guiézou